

LE

FILOPATHE

GIHP

Aquitaine

Octobre 2001 - n°14

GIHP Aquitaine – 436, avenue de Verdun – 33 700 Mérignac. Tél 05 56 12 39 39. Fax 05 56 12 37 92.

ÉDITO

TOUJOURS VIGILANTS !

Durant le mois de juin, un des participants à la discussion, prononça cette phrase: "**Vous les handicapés**, vous vous présentez toujours en victime". Étonnement et interrogation de ma part !

Au delà de ces paroles peut-être provocatrices au premier degré, sommes-nous vraiment des victimes ou, alors, communiquons-nous mal nos difficultés, nos problèmes ou nos revendications ? Pourtant, depuis que la loi 75 existe, il me semble que beaucoup d'avancées dans le domaine du «handicap» sont positives, sur le papier surtout, parfois sur le terrain. Car, dans bien des domaines comme **l'accessibilité, le droit au travail, les transports, les soins infirmiers à domicile, etc.** il nous faut toujours réclamer, être toujours vigilants auprès des pouvoirs publics, qui appliquent cette loi 75 au strict minimum légal. Nous sommes à la traîne sur d'autres pays européens, surtout du Nord. À cause de tout cela je ne pense pas que nous soyons dans la peau de victimes, mais plutôt victimes de la tiédeur des pouvoirs publics à mettre en œuvre une véritable politique du handicap.

C'est pour cela que l'année 2001-2002 va être une période importante pour nous, les handicapés. Pensez donc: élections législatives, présidentielle. Nous allons pouvoir et devoir nous faire entendre très fort pour faire aboutir et appliquer nos revendications du moment et surtout l'APA (*). Là aussi rien n'est clair, c'est carrément

SOMMAIRE

Adieu à Philippe Saint-Martin ..	2
Assemblée Générale	3
Adhésion et soutien	4
Les freins à l'insertion	5
Tribune libre	6
Infos pratiques	7
Infos GIHP	7
Le bonheur au bout des doigts	8
L'homme qui entra dans sa boulangerie	9
Roman feuilleton interactif	9
Oxygène	10
Des oreilles pour voir	10
Le shérif filo'sophe	11
Poèmes	11
Annonces	11
Faites vos jeux	12

Le journal paraît aussi **en braille sur demande**, en agrandi, en enregistrement cassette.

obscur: où sont les financeurs, par exemple ? Et c'est pour notre **engagement de citoyen handicapé**, sur le terrain, avec le GIHP que nous allons pouvoir "communiquer" notre désir de voir aboutir des espoirs souvent déçus.

Je sais déjà que cette période 2001-2002 sera pour moi une période de travail que je vais mener dans l'intérêt collectif. Et puis, souvent, en tant qu'adhérent, je me dis qu'est-ce que l'asso va faire pour moi ? Cette année je me dirai que puis-je faire pour l'asso ?

Christian ARNAUDIN

(*) APA: Allocation Personnalisée d'Autonomie destinée aux personnes âgées dépendantes de 60 ans et plus.

Philippe Saint-Martin

Le 30 mars 2001 disparaissait soudainement Philippe Saint-Martin, Président du GIHP National, Fondateur du GIHP Aquitaine, notre ami. Les photos de Philippe sont rares alors, venez plutôt écouter sa voix sur le site <http://www.fehap.fr/communication/com-presse/000520-com-presse-tabronde-ag.htm>.

Vous y trouverez un extrait vidéo de son intervention à l'Assemblée générale 2000 de la FE-HAP, le 28 avril 2000. Ceux qui le connaissent savent combien sa voix était extraordinaire, douce, calme et lisse, quand son corps était si tremblant et agité.

De notre part à tous:

ADIEU, PRÉSIDENT

Notre président, Philippe Saint-Martin, nous a quittés subitement le 30 mars, nous laissant stupéfaits et envahis de tristesse.

Je ne vais pas retracer sa vie, riche au demeurant, d'autres s'en sont chargés avec pertinence; mais celui qui vous parle le fait à deux titres: sur le plan personnel et sur le plan associatif.

Je ne peux oublier, Philippe, que tu m'as convaincu en 1977 de rejoindre l'équipe du GIHP brisant ainsi la traditionnelle logique des associations catégorielles.

Pour la première fois, je découvrais la richesse de l'inter-handicap, la mise à l'épreuve au quotidien de la tolérance et de l'accueil de l'autre, sans ou avec ses différences, et surtout l'humanisme de nos analyses et de nos actions.

Le GIHP Aquitaine, dont tu es un des cofondateurs, porte depuis plus de vingt ans ton empreinte indélébile.

Tu m'as profondément marqué, séduit même, ainsi que mes proches -comme tous ceux qui t'ont approché-, et tu nous a soutenus par tes conseils avant-gardistes.

Au nom du Conseil d'Administration du GIHP Aquitaine, je me fais le porte-parole de toutes et de tous pour dire haut et fort notre douleur et notre reconnaissance.

Douleur partagée par ta famille, tes amis, tes collaborateurs, douleur d'autant plus vive que ton départ a été fulgurant...

La peine éprouvée tient à la place que tu avais parmi nous; chef incontesté de notre groupement, tu savais avec autorité -quelquefois avec ironie- soutenir, guider, encourager nos initiatives, nos tâtonnements, nos réussites et compenser parfois nos échecs.

Ta brillante intelligence et ta parfaite connaissance des conditions de vie de personnes très dépendantes te permettaient -et pour cause- de bien cerner les réalités et d'initier des actions pour un mieux être et un mieux vivre des personnes handicapées. Bien du chemin a été parcouru, mais il reste des étapes à franchir pour obtenir leur libre choix de vie.

A tout niveau, du plus modeste au plus élevé, tu étais écouté et tes conseils étaient même sollicités dans les sphères gouvernementales, administratives et associatives, voire européennes.

A la suite de tous ceux et celles qui t'ont précédé à la direction du GIHP National, tu as combattu pour le respect de notre dignité. Nul doute que tes successeurs sauront reprendre le flambeau; ainsi la flamme que tu as maintenue et rallumée avec joie et conviction ne s'éteindra pas..

Roland ROUX, Fondateur du GIHP Aquitaine

BOURSE PHILIPPE SAINT-MARTIN

En mémoire de Philippe Saint-Martin, à l'initiative du GIHP National et en accord avec la famille, une bourse a été initiée au profit d'un étudiant handicapé. La gestion de cette bourse sera confiée à un jury en cours de constitution. Les dons sont collectés par le GIHP National qui adressera aux donateurs un reçu fiscal.

Pour toute information : GIHP National,
10, rue Georges de Porto Riche,
75 014 Paris ☎ 01 43 95 66 36

ASSEMBLEE GÉNÉRALE DU GIHP AQUITAINE EXERCICE 2000

L'Assemblée générale ordinaire du 15 juin 2001 a adopté le rapport d'activités de l'exercice 2000.

Pour celle et ceux d'entre vous qui n'avez pas pu nous rejoindre ce jour-là, vous constaterez, à l'instar des années précédentes, le souci permanent des administrateurs et des collaborateurs salariés du GIHP de s'adapter à l'environnement médico-social.

Rapport d'Activités 2000

Le rapport 2000 est impressionnant par son épaisseur et la qualité de son contenu; et nous en sommes tous fiers.

Vous noterez que nous avons renommé le service de formation professionnelle «service d'accompagnement à l'emploi» car notre action se veut plus globale et intègre tant des dimensions techniques d'aménagement de poste de travail que des dimensions liées à la définition du projet professionnelle, à l'accompagnement en formation qualifiante, etc.

De 1995 à 2000, grâce au Fonds Social Européen et avec le soutien de l'AGEFIPH et de la DDTEFP, nous avons travaillé en partenariat multinational sur la mise en œuvre de nouveaux outils facilitant l'insertion professionnelle des personnes handicapées (télétravail et téléformation).

Nous pouvons dire que nous avons atteint nos objectifs. Aujourd'hui, une plateforme de télétravail créée sur l'initiative du GIHP Aquitaine est entrée dans sa phase active et son plan de charge monte en puissance progressivement. La mise en place effective de la plateforme de téléformation prévue pour le début de l'année 2001 a été retardée pour indisponibilité de ressources humaines.

Globalement, ce sont plus de 500 personnes qui ont bénéficié de nos services.

Par son équipe pluridisciplinaire agissant au sein du suivi de réadaptation médico-social et auprès de tous ceux refusant la surprotection, le GIHP a accompagné dans leurs efforts d'insertion en milieu ordinaire de vie plus de 200 personnes. Par ailleurs, 165 personnes sont venues rencontrer la responsable du bureau d'accessibilité au logement.

Mais c'est sans doute la densité des informations contenues dans le chapitre «vie associative» qui retiendra votre attention pour l'exercice passé. Nous vous invitons à découvrir et à vous procurer le fruit d'un travail collectif de bénévoles et salariés réunis par une même cause, l'insertion en milieu ordinaire de vie de la personne handicapée physique.

Rapport d'Orientation 2001

Ce présent rapport a recueilli un avis majoritairement favorable de l'Assemblée Générale. Il est à la disposition de tout adhérent à jour de sa cotisation. Son plan s'articule autour d'un préambule d'ordre général, de l'origine des ressources et de leur utilisation.

Les grandes orientations 2001 mettent plus particulièrement l'accent sur:

- ☞ Le développement de la notion d'accompagnement à l'emploi qui inclut l'activité stricte de formation adaptée aux NTIC ainsi que la dimension centre de ressources.
- ☞ La formation ouverte et à distance (développée dans l'action européenne STEP BY STEP et intégrée dans les centres de ressources CRIDDEV et ultérieurement CRIDEM)
- ☞ Un rapprochement vers les autres associations sur des thèmes spécifiques précis.
- ☞ Une activité militante à consolider.

Rapport Financier

Le rapport financier c'est en quelque sorte le rapport d'activités vu côté des chiffres.

Il est important de rappeler que nos activités n'intègrent pas la contribution et la valorisation des actions de nos bénévoles dans les comptes annuels.

1/ Comptes annuels

Au bilan avant répartition clos le 31/12/2000, le total est de 3 460 047 F.

Le compte de résultat de l'exercice présenté sous forme de liste, s'élève à 8 273 352 F et dégage un excédent de 27 650 F. On rappellera que l'exercice a une durée de 12 mois et couvre la période du 1^{er} janvier au 31 décembre 2000. Les comptes annuels comprenant bilan, compte de résultat, résultat budgétaire et annexe ont été certifiés par le commissaire aux comptes de l'association.

(Suite et fin page 5)

- € -

BULLETIN D'ADHESION Á RETOURNER AU

- € -

GIHP AQUITAINE
436 Avenue de Verdun
33700 MERIGNAC

Je soussigné(e)
Adresse
Date de naissance..... Tel
Éventuellement nature du handicap

- oui, je demande mon adhésion au GIHP en tant que :
 oui, je renouvelle mon adhésion au GIHP en tant que :

- membre actif **23 €/an** (150 F) €
 membre sympathisant **30 €/an** (200 F) €
 membre bienfaiteur **54 €/an** ou plus (350 F) €

- oui, je vous adresse un don de €

***Dans ce cas, je recevrai le reçu
permettant de déduire mon don de mon revenu imposable
dans la limite de la réglementation en vigueur***




Ci-joint le montant total de €

RÈGLEMENT

- par chèque bancaire par mandat
 en espèces par virement postal

Fait à le..... 2001
Signature

APPORTEZ VOTRE SOUTIEN AU FILOPATHE

-  Si vous avez aimé notre journal...
-  Si il rejoint vos préoccupations de tous les jours...
-  Si vous y trouvez les infos qui vous intéressent...

Vous pouvez également soutenir le journal le Filopathe. Pour vous aider, une indication:
un numéro nous revient aujourd'hui à **2 €**.

Nom:..... Prénom:
Adresse:
Désire soutenir le journal le Filopathe et verse un don de € par chèque
Date: Signature:

LES FREINS À L'INSERTION PROFESSIONNELLE

En effet, ils ont été reconnus réguliers et sincères donnant une image fidèle du résultat des opérations de l'exercice écoulé ainsi que de la situation financière du patrimoine.

Le conseil d'administration et son président ont proposé la résolution suivante à l'Assemblée Générale qui l'a votée à une forte majorité: «L'Assemblée Générale approuve les comptes de l'exercice 2000 et donne quitus aux administrateurs pour leur gestion.»

2/ Commentaires sur les comptes

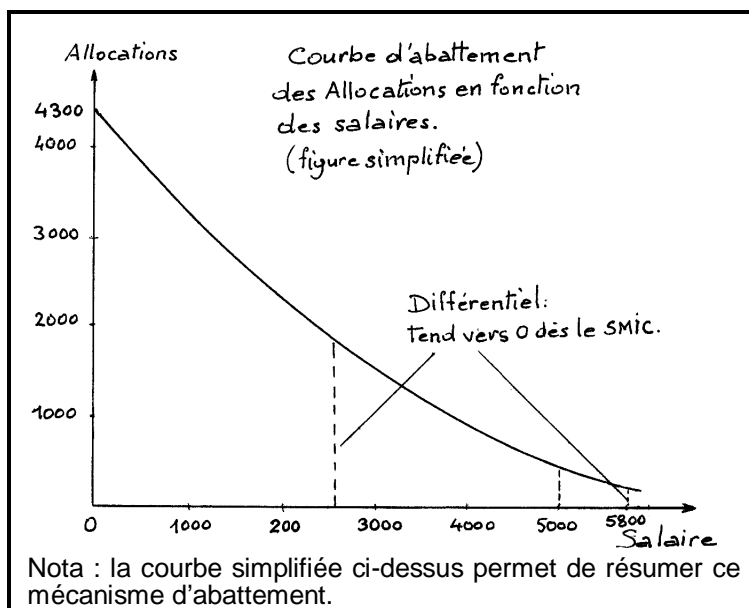
Au cours de l'exercice 2000, le groupe a mis en œuvre le nouveau plan comptable des associations dont l'une des principales innovations porte sur la création de fonds dédiés. Pour l'heure, les actions de basse vision en sont bénéficiaires. La mise en plan de nouvelles règles comptables a eu pour conséquence un changement de présentation des comptes.

3/ Communication financière

Souhaitant réaffirmer notre volonté de transparence et permettre à nos adhérents de mieux comprendre le fonctionnement de notre groupement, le président de la commission financière et les deux trésoriers se tiennent à votre disposition pour tout complément d'information dont vous pourriez avoir besoin dans l'exercice de vos droits d'adhérent donateur.

L'équipe dirigeante du GIHP Aquitaine

L'assemblée Générale de ce 15 juin fut suivie d'un débat sur les freins à l'insertion dont voici un aperçu au travers d'une des communication faite sur le sujet.



Le GIHP, connu pour ses actions en faveur de l'intégration sociale et professionnelle des personnes handicapées physiques, s'est soucié des obstacles rencontrés par les candidats à l'emploi. Outre les difficultés propres à la recherche d'un emploi, lorsque celui-ci est acquis, le plus souvent sous forme de Contrat à Durée Déterminée, deux problèmes surgissent: le transport et le revenu réel du salarié.

En ce qui concerne le transport d'une personne lourdement handicapée vers son lieu de travail, les difficultés couramment rencontrées en faisant appel à un transporteur spécialisé (saturation, retards éventuels...) deviennent rapidement pénalisantes vis à vis de l'employeur si les défaillances sont fréquentes.

Par ailleurs, les tentatives de déménagement pour se rapprocher du lieu de travail se heurtent à des contraintes financières sérieuses (caution, frais divers) et surtout psychologiques: perte de son environnement relationnel et des habitudes de vie.

Si ces difficultés ne sont pas insurmontables, elles constituent néanmoins une accumulation de soucis et de stress qui ne facilite pas l'insertion. En fait, celle-ci se révèle un réel combat, épuisant pour une personne déjà fragilisée par un handicap.

Le deuxième problème concerne le gain réel de la personne handicapée qui perçoit un salaire. Diverses enquêtes et études de cas montrent en effet que l'abattement des allocations diverses telles que l'Allocation Adulte Handicapé (AAH) devient conséquent dès que le salaire, pour un emploi à temps partiel (les plus recherchés pour raisons de soins, de fatigue ou autre) atteint, pour simplifier, 2500F à 3000F net. L'AAH disparaît pratiquement dès que le salaire atteint 4300F net. L'Allocation Compensatrice Tierce Personne, conçue pour faire face aux frais de la vie professionnelle entre autres, ne suffit pas à compenser la perte de ressources pour les salaires faibles. Aussi, il n'est pas rare de rencontrer des personnes lourdement handicapées qui, faisant l'effort de s'intégrer professionnellement, travaillent pour un gain minime, voire nul, dès que leur salaire atteint le SMIC (5800F net environ).

Comme une large majorité de ces personnes n'a pu acquérir, du fait de son handicap, des qualifications recherchées, ce sont les plus modestes qui subissent l'abattement le plus sévère, le plus démotivant.

En somme, la satisfaction d'une intégration professionnelle qui valorise l'individu est chèrement payée par les plus humbles. Il y a là une injustice flagrante qu'il s'agit de dénoncer au plus haut niveau politique.

Philippe LASSALLE, Administrateur

TRIBUNE LIBRE

Discours collectif et foïn de l'insertion

Récemment, dans le cadre de l'assemblée générale du GIHP du mois de juin dernier, s'est tenu un débat sur «les freins à l'insertion de la personne handicapée dans la société»; quid de l'insertion ?

De «la Belle Insertion» il s'en ressasse sans cesser d'en parler, et comme sans y répondre. Cela fait partie des problèmes de société qui ne verront jamais peut-être leur règlement: qui sont insolubles ? Un jour quelqu'un, une autorité, une volonté d'homme prend le taureau par les cornes et les choses avancent: 1933 André Trannoy fonde l'APF, courage et volonté d'un homme; après guerre, 1945 institution de la Sécurité Sociale par ordonnance, décision et gestion de l'autorité politique.

Alors les freins, qui les met ? On pourrait dire à l'emporte-pièce qu'ils viennent de l'inadéquation du discours collectif à la réalité profonde, et de la connerie individuelle. Cette dernière renvoie à l'insuffisance de chacun: la lâcheté, l'égoïsme, l'appréhension..., elle renvoie à la faiblesse de l'homme, la petite bête traquée qui trace son chemin dans les corridors sinueux du laboratoire-société-humaine; qui sont les purs qui réclameraient de se faire procureur contre cela ?

Le discours collectif c'est ce qui ne se voit pas, ne s'entend pas: qui entendait monter le bruit des bottes nazis en Allemagne ? C'est ce qui s'insinue lentement dans nos gestes et nos pensées, nous fait intégrer la totalité comme un élément bien défini du système, et lorsque cela est achevé la société est dite totalitaire. Oui se faire procureur de systèmes, même si tous ne sont pas *coupables* et que rien ne se fasse hors d'eux, sauf peut-être l'impulsion d'origine.

Le discours collectif aujourd'hui c'est que: «l'handicapé est quelqu'un comme un au-

tre» (exit la «personne handicapée»), alors, tout va bien ? On souhaite entendre par là, même si l'on ne réfléchit *jamais* jusque là, que la personne handicapée peut avoir les mêmes aspirations, les mêmes joies et les mêmes intelligences que quiconque, bref que c'est **une personne**.

Les aspirations s'entendent pour le Désir physique ou moral, les joies pour le plaisir moral ou corporel, les intelligences pour la création ou la participation à ce qui se crée en société; globalement les Nord-Américains parlent «d'aspiration légitime au bonheur».

Les mêmes désirs, les mêmes..., les mêmes..., or les aspirations de Jean-Paul, Pierre et Jacques, les joies, les intelligences de Marie-Marthe, Sarah, Haggar ne sont pas, ne peuvent pas être identiques. Et les besoins non plus. Si l'on ignore les besoins qui sont les miens en tant que personne handicapée pour concrétiser mes aspirations, permettre que ces joies et ces intelligences ne restent pas ces abstractions vagues dont le système infâme se satisfait dans la constitution de sa bonne conscience, alors c'est moi que l'on ignore. Si l'on ignore ses besoins, c'est la personne que l'on nie; y a t-il un coin du monde innocent de cela mon vieux Sammy ? Bref si le discours collectif consiste à dire que «l'handicapé est comme les autres» juste pour nier la spécificité de ses besoins, alors ce discours, qui est pour une large part le «*nôtre*», est sûrement à fiche au panier.

«L'handicapé est comme les autres» en ce qu'il est une personne qui a des désirs et des joies à la façon de chaque homme, mais «il n'est pas comme les autres» car il n'a pas (et il en va de même pour chaque homme) des aspirations *identiques* et *les mêmes besoins*; et encore, et aussi il a le droit de s'intéresser aux domaines de la vie sociale où ses besoins sont moins contraignants, qui ne sait voler saura marcher, qui ne sait marcher saura regarder ou saura réfléchir. Donnons aux personnes handicapées les moyens de vivre selon ce qu'elles sont sans nier que l'on est toujours un peu plus.

Comme l'acte d'insertion est propre à chacun quand chacun y trouve son compte et pense y accéder selon des modalités différentes, vous êtes invités à en avoir une idée personnelle, un avis que le Filopathe accueillera comme l'initiation d'un débat.*

Michel ANDISSAC

(* Et vous, quelle est votre idée sur l'insertion ? Écrivez-la au Filopathe, GIHP, adresse en page 12.

INFOS PRATIQUES

Bipé, c'est garé !

Mode d'emploi: muni(e) de votre carte d'invalidité et de votre GIC, présentez-vous à l'accueil du Pôle Senior de la mairie de Bordeaux et il vous sera remis une télécommande, gracieusement dans la limite du stock disponible.

Faites-en bon usage: elle vous permettra de baisser les arceaux métalliques qui protègent quatre places de stationnement réservé (2 place Pey Berland, 1 place Jean Moulin et 1 cours d'Albret).

Le GIHP attend très impatiemment votre avis sur cet équipement, expérimental pour l'instant. Pourquoi ? Pour continuer de convaincre la mairie de Bordeaux que c'est vraiment une bonne idée d'en installer d'autres dès janvier -- A vos stylos, tous ! -- DH.



Le Château de Chambord vient d'adapter ses conditions de visite aux non-voyants et aux malvoyants en proposant plusieurs services: audioguide, maquette tactile démontable du donjon, livret de visite en braille et gros caractères, planches en relief.



À suivre...

◆ Elle est passée par ici mais, repassera-t-elle par là ? L'impossibilité de récupération de l'ACTP sur les successions et les donations joue à l'anguille. L'Assemblée Nationale n'avait pas souhaité l'inscrire dans la loi de modernisation sociale en première lecture. Le Sénat l'a introduite. L'Assemblée Nationale l'a supprimée en suivant. Le Sénat est en train de la reposer (échéance le 9 octobre).

Suspense torride: que va faire l'Assemblée Nationale en dernière lecture (définitive) ?

◆ Incertitudes sur l'avenir des transports à Bordeaux, encore. Le devenir du transport adapté demeure incertain (voir précédents Filopathe). Mais les collectivités acceptent une concertation sur l'accessibilité future des transports en commun. À suivre, prochainement...

INFOS GIHP... INFOS GIHP...

EURO



NEWS

Voici la phase de l'"Euro majeur" avec l'apparition des chéquiers, des affichages de prix en Euros et un renforcement de la communication autour du prochain passage à l'Euro.

L'action de "Euro Vision France" se poursuit en Aquitaine (voir le précédent Filopathe):

€ le 12 mai 2001, ont été formés 22 animateurs départementaux dans les locaux de l'UNADEV (*), sous l'encadrement d'Annie RONDET et de Patrick DAY et le pilotage de l'équipe pédagogique parisienne du CNPSAA (*).

€ le 13 octobre 2001, seront formés une centaine d'animateurs relais locaux dans les départements de l'Aquitaine.

€ une autre date nationale sera proposée pour sensibiliser un grand nombre de personnes aveugles ou malvoyantes aux pièces et aux billets Euro.

D'autres lieux et dates d'information seront organisés dans les deux derniers mois de l'année, dont nous communiquerons les coordonnées à nos adhérents.

Pour toute information, contacter:

€ Projet Euro Vision France, CNPSAA,
☎ 01 46 78 57 68.

€ Annie RONDET - GIHP Aquitaine,
☎ 05 56 12 39 39.

€ Patrick DAY - UNADEV,
☎ 05 56 33 85 85.



LE DERNIER DES APPELÉS

Cet été, Pascal Mentièrre a terminé son service et nombreux sont ceux qui regrettent déjà sa gentillesse et sa disponibilité. Avec la fin du service militaire, Pascal est le dernier des appelés du contingent à assurer au GIHP sa mission d'accompagnement et d'aide aux personnes.

Nous ne sommes pas en mesure de le remplacer pour l'instant et nous le regrettons vivement. DH.

(*) UNADEV: ancienne UASO; CNPSAA: Comité National pour la Promotion Sociale des Aveugles et des Amblyopes.

INFOS GIHP... INFOS GIHP (fin)



Deux tout petits petons

Bienvenue à Valentine, née le 11 septembre, qui fait le bonheur de ses heureux parents et, notamment, de sa maman Françoise.



Perspectives...

LE BONHEUR AU BOUT DES DOIGTS

J'ai découvert la peinture, puis le pastel, presque quatre ans avant de devenir, brusquement, très malvoyante. Parmi tout ce dont il fallait faire le deuil, le pastel a traversé mon esprit: tout le bonheur et la détente qu'il m'apportait. Mon professeur, Marie-France Vassal, dont j'apprécie encore aujourd'hui la souplesse et l'intelligence; est tout de suite venue me voir avec de la terre à modeler, me parlant de ce que je pouvais créer de mes mains, en la touchant, en la modelant. Je n'ai pas pu. Je voulais retrouver mon pastel, coûte que coûte, avec la douceur de ses couleurs, la possibilité d'estomper, de modifier les teintes, les doigts qui étendent, donnent une forme.

J'ai persévéré, regardant avec ma petite fenêtre de l'œil droit la couleur. Et je fais ce que j'ai vu, dans la même joie mêlée de la douleur de ne pas arriver à ce que l'on veut. Je vois ce que j'ai fait à la fin du pastel, brouillard doré des routes d'automne à bord du Transadapt et cette création me rend un peu de mon amour du monde, de sa beauté. Elle me rend non ma personnalité d'avant mais elle étanche la soif terrible que j'ai de dire encore combien la nature est belle.

Je n'y arrive pas tous les jours, loin de là: la lumière est trop vive, trop grise et je reste avec les images qui veulent sortir de ma tête.

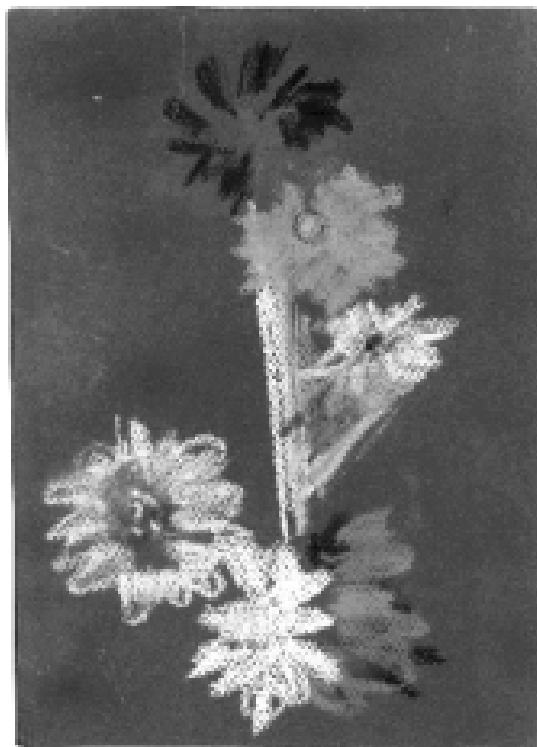
Je ne saurais trop engager les malvoyants à prendre ou reprendre pinceaux, terre ou que sais-je d'autre. Ils sentiront, peut-être pour un bref moment, un bonheur ineffable.

Comité de rédaction du Filopathe:

Bernard Bordaraud	Sabine Faugère
Dominique Helgorsky	Laurence Langel
Caroline de Lapointe	Évelyne Marchal

Correspondants:

Michel Andissac, Christian Arnaudin, Nicole Augé Khalef, Alain Mousset, Philippe Lassalle, Patrick Parrot, Alain Raymond, Roland Roux...



Les zinnias

Si vous désirez me rencontrer ou des renseignements sur l'atelier où je travaille, le GIHP pourra vous donner mes coordonnées.

Nicole AUGÉ KHALEF

NB: La reproduction ci-dessus ne rend pas justice au caractère coloré de l'original. L'équipe du Filopathe demande humblement excuse à Madame Augé d'en être encore au noir et blanc.

Perspectives...

L'HOMME QUI ENTRA DANS SA BOULANGERIE

Gérard circule en fauteuil roulant électrique. Il achète son pain à la boulangerie de son quartier depuis 1984, 17 ans sans y être entré à cause d'une marche sur le seuil du magasin. A l'occasion de l'aménagement d'une partie de la rue René Cassagne à Cenon, la Boulangerie est devenue accessible aux fauteuils roulants.

Gérard nous explique que le parking situé devant la boulangerie étant devenu public, les travaux ont ramené la chaussée à la hauteur du magasin. Avant ces travaux, il lui est arrivé d'attendre de longues minutes que la boulangère puisse venir le servir sur le trottoir (Fin de journée: impossibilité d'être vu, trop de clients dans la boulangerie,...). Il insiste sur la disponibilité et la gentillesse de tout le personnel de la boulangerie avant l'aménagement.



Filo est allé demander à Gérard ce qui a changé ce mardi d'avril 2001, jour où, pour la première fois, il est entré dans sa boulangerie:

"La boulangère était contente et chaleureuse et tout le monde était content.

J'ai été frappé de voir les bonbons, tous les bonbons différents et j'en ai acheté... il y avait des jolies fioles, de cannelle peut-être, et des bonbonnières. J'ai vu de nouveaux gâteaux que j'ai eu envie de goûter. Quand on ne les voit pas, on ne fait que des demandes standard. Avant, il était fastidieux de choisir un gâteau car la boulangère ne peut pas les amener tous à la porte. Comme ça, j'ai pu choisir un type de gâteau à la crème, au chocolat que j'aime et dont je ne connais toujours pas le nom."

Filo parle à Gérard de la réaction des clients de la boulangerie:

"Attendre avec les clients dans la boutique a provoqué des discussions nouvelles... la boulangère venait de passer sur M6, à propos des commerçants et de l'euro. Les clients dans la boutique ont plaisanté avec elle, ils lui ont demandé quand elle rentrait dans le loft..."



ROMAN FEUILLETON INTERACTIF

C'est Dominique qui s'attaque cette fois à cette périlleuse et sulfureuse histoire de braconnage bananier. Et on dirait bien qu'elle regrette le temps des vacances, indubitablement. Y a-t-il quelque part un lecteur qui puisse écrire la suite ?

Résumé de l'épisode précédent: Marine et Franck, jeunes reporters, sont postés à l'orée de la réserve kenyane pour tenter de prendre les braconniers sur le fait quand...



LA PEAU DE BANANE (suite)

Pendant que Marine parlait, son regard se porta sur N'GOMBO, il venait de s'écrouler de tout son long...

"Mais qui a encore laissé traîner cette peau de banane ?" hurla le Massaï en ce frottant douloureusement le dos.

Sa fureur redoublait en regardant Franck qui ronflait comme un bienheureux, souriant aux anges et tellement charmant que Marine se dit que, s'il n'était pas si rustre et s'il y avait moins de témoins, elle se risquerait bien à aller évaluer la situation de plus près.

Mais l'esprit de Franck était loin, bien loin... Oubliant les inconforts de cette interminable mission, flottant dans une brume de la contraction de l'espace et du temps que seul permet le roman-feuilleton le plus approximatif, il rêvait au clapotis d'une rivière, aux taches de soleil miroitant dans ses yeux... et à la saveur trouble de l'anisette.

Il se souvenait avoir comparé les vertus des différentes anisettes en compagnie d'un ami qui lui avait fait goûter pour la première fois de l'anisette Gras -pas de publicité dans votre reportage !- s'indigna son patron M. CALLAGHAN dont l'image sembla se dissoudre dans les airs, avant de se recomposer en deux jambes longues, longues alvéolées d'une robe à fleur. L'image disait quelque chose à Franck. Elle lui plaisait bien; il se dit que, s'il n'était pas en train de rêver au milieu d'une réserve kenyane, il aurait bien été évaluer la situation d'un peu plus près.

Mais déjà son ami lui tapait sur l'épaule en lui expliquant combien la réputation du Ricard était surfaite, niveau qualité prix, il valait encore mieux boire de l'Ouzo OUZO « OUZOOO » hurlaient quelques Massaï en courant devant Franck dont les yeux étaient soudain bien ouverts.

Le temps de se retourner pour voir derrière Marine tremblant de frayeur une meute grondante de rhinocéros cornus lancés à toute vapeur qui fonçaient dans **leur direction...**

La suite au prochain numéro.

OXYGÈNE

VINGT ANS...

Vingt ans, comme dit la pub pour une radio que je ne nommerai pas. Déjà vingt ans ma bonne dame que je suis allé voir un chanteur aux cheveux longs, à ce moment-là très peu connu, du moins des médias.

Il n'avait que vingt ans, comme moi et bien d'autres. Il chantait des chansons d'amour, d'oiseaux dans le ciel, il parlait d'une maison pour laquelle, même à fort loyer, il était preneur. Les connaisseurs auront trouvé de qui il s'agit, les autres, cherchez encore un peu.

Je suis allé le voir, un peu par curiosité, pour savoir quelle avait été son évolution, (et la mienne ?) tant personnelle que musicale.

Il est devenu un excellent guitariste, j'en veux pour preuve sa reprise de Stairway To Heaven de Led Zeppelin. Les textes sont de la même veine, peut-être moins fleur bleue, bien que toujours trop à mon goût. Ce n'est pas l'interprète que je suis allé voir, je suis plutôt branché Blues, Rock..., mais le personnage.

Je me suis souvenu qu'il faisait des concerts de plusieurs heures, tellement il parlait avec le public, sans compter les innombrables rappels. Tout ça n'a pas changé, le concert a duré cinq heures.

Ses propos non plus n'ont pas changé, ce qui me fait penser qu'il en fait toujours trop question morale, car le public auquel il s'adressait à pris de la bouteille, parfois même au propre comme au figuré, mais ceci est une autre histoire. Même si, parmi les gamins, certains ont le même feeling que nous à leur âge, ce

n'est qu'une minorité, or la majorité risque de le trouver ringard.

Qu'à cela ne tienne, il a fait plaisir à son public, celui-ci s'est trouvé rajeuni de "quelques années" pendant quelques heures et c'est toujours bon à prendre.

Lorsque Francis Lalanne, puisque c'est de lui qu'il s'agit, pour terminer le concert, nous a dit qu'il lui fallait rentrer parce qu'il avait une famille, une spectatrice, en lui criant "nous aussi !", a définitivement mis fin au spectacle et a fait redescendre le nuage sur lequel nous étions tous.

Patrick PARROT

DES OREILLES POUR VOIR



Aujourd'hui, je vous propose un genre nouveau: un récit autobiographique. Mais attention, c'est une chose rare un, livre lu, ou dit, par son propre auteur et quel auteur ? L'excellente comédienne Anny DUPEREY. Ca s'appelle "Des chats de hasards".

Préparez-vous à régaler vos oreilles avec sa voix douce et chaude. Préparez-vous au sourire, à l'émotion, à la tendresse. C'est beaucoup plus qu'un livre sur les chats, c'est aussi un regard affectueux, amusé, inquiet sur ses petits compagnons, mais aussi sur la vie, la mort, les rapports de l'homme à l'animal, les rapports de l'enfant à la vie, la maladie et la mort des animaux. Et aussi, ses propres rapports à la mort et au deuil, elle qui a été si gravement blessée à l'âge de 8 ans en découvrant, au réveil, ses parents asphyxiés dans la salle de bains. Intelligence et lucidité font bon ménage avec les qualités évoquées plus haut.

A écouter absolument, même si l'on a des yeux, il suffit de les fermer et de se laisser bercer.

Évelyne MARCHAL



Les ouvrages cités sont disponibles pour l'emprunt à l'espace Diderot, Bibliothèque de Bordeaux, Cours du Maréchal Juin, ☎ 05 56 10 30 00.

LE SHERIF FILO'SOPHE

Le shérif ne se sent pas très philosophe aujourd'hui. Voilà-t-y pas que je lis, sous la plume d'une femme, qu'être femme et handicapée, c'est être victime d'un double handicap. Même au bon vieux temps du MLF pur et dur, je ne me souviens pas avoir lu une telle ânerie. Il me semble au contraire qu'on aide plus facilement une mamie rhumatisante à traverser la rue qu'un papy. Et puis, c'est nous qui donnons la vie et cela nous rend souvent plus équilibrées, plus fortes, plus généreuses et plus combatives que les hommes. Continuons simplement à lutter, avec les hommes et non contre, pour plus d'équité et de parité, mais sachons reconnaître nos différences...

Dans le même journal, un peu plus loin, j'apprends qu'il est envisagé la création d'une canne jaune, car un fossé se creuse de plus en plus entre les aveugles, les demi-aveugles et les futurs aveugles.

Pourquoi pas, tant qu'on y est une canne rose pour les femmes et une canne bleue pour les hommes. Ainsi, nous serons sûrs que le grand public s'y retrouvera, vraiment...

Je ne comprends pas. Déficients visuels ou handicapés moteurs, pour moi, une seule réalité demeure, celle du handicap. Certes, elle recouvre des vécus extrêmement variés, parce que les accidents, les maladies sont multiples, mais aussi parce que nous sommes tous des individus et donc tous différents.

Par cela la diversité des situations et des besoins, notre combat doit être unique: la recherche de meilleurs moyens d'existence, pour accéder à plus d'autonomie et de liberté dans nos choix de vie.

C'est ensemble, toutes associations confondues, que nous y parviendrons, non en nous opposant les uns aux autres. Les institutions s'en chargent déjà suffisamment...

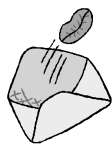
Évelyne MARCHAL



Perles de la Presse

"C'est la foire des veaux des porcs: venez nombreux!"
(Journal La Vie Corrézienne)

POÈMES



*Merci à Hugo pour ses deux poèmes.
Filo lui souhaite un joyeux onzième anniversaire et lui prédit l'avenir d'un grand amoureux.*

Ca n'arrivera jamais

Que je ne t'aime plus
Ca n'arrivera jamais
Que je ne pense plus à toi
Ca n'arrivera jamais
Et si ça doit arriver,
Je ferai tout pour que ça n'arrive pas
Tout ce que je peux te dire
C'est je t'aime



Le jour j

Le jour où je devrai te quitter
De mes yeux et de mon cœur
Mon âme se dissoudra dans l'air
Du paradis ou de l'enfer
Je penserai toujours à toi
Car ton visage est si beau
Qu'on ne peut l'oublier.

Hugo DESPLANQUES

ANNONCES

A Vendre

Laguna RXE 1997, 2 manettes d'accélérateur et 1 de freins + boule au volant, climatisation, ordinateur de bord, pt km, gris métallisé.
Prix:60 000 F.

Téléphonez au 06 11 69 15 99



Recherche

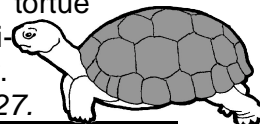
Dame très malvoyante, recherche des personnes valides bénévoles, aimants les animaux, pour des échanges téléphoniques et des sorties.

Appelez le 05 56 51 49 02



Recherche

Don ou prêt d'une tortue de terre mâle, pour tenir compagnie à Titinette, tortue de 20 ans, et plus si affinités. Pas sérieux s'abstenir.
Contactez le 05 56 75 50 27.



FAITES VOS JEUX !

Chers lecteurs,

Voici le temps des retrouvailles, amis lecteurs, au travers de cette rubrique qui, j'espère, vous apportera un moment de détente afin d'oublier les vicissitudes de la rentrée, alors que soleil et farniente sont encore très présents pour nombre d'entre vous.

En cette rentrée, je vous propose de tester vos connaissances en arithmétique et en orthographe puis de terminer sur un thème touristique...

Ludiquement vôtre,

Alain RAYMOND



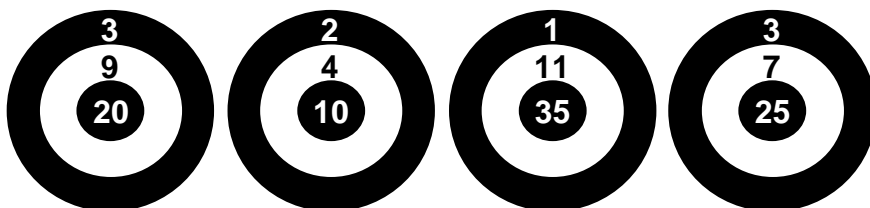
ORTOGRAFEUH

Vingt fautes d'orthographe se sont égarées dans ce texte. Les retrouverez-vous ?

Les dernières statistiques indiquent que les Français sont de plus en plus adepte du bronzage. Et, paradoxalement, les hommes davantage que les femmes puisque 51 % d'entre eux, contre 42 %, reconnaissent s'exposer plus de deux heures par jour pendant les vacances. Malheureusement, seul 8 % des adultes et 30 % des enfants prennent les précautions indispensables pour se défendre des rayons trop brulants. Une inconscience déplorée chaque année par les dermatologues qui, inlassablement, rappellent aux vacanciers ses quelques règles élémentaires de prudence: pour bronzer sans danger, il faut augmenter progressivement le temps d'exposition, éviter de se mettre au soleil entre midi et 15 heures, porter un chapeau et s'enduire régulièrement de crème solaire. Faute de quoi on s'expose non seulement au soleil mais, surtout, au risque de développer une maladie de peau. Mieux vaut donc bronzer avec modération et se souvenir que tout est une question d'époque. Si aujourd'hui, doré sa peau au soleil est à la mode, au début du siècle, le comble du chic était, au contraire, de conserver le teint pâle. À la plage, les élégantes arboraient de longues robes et s'abritaient sous de larges ombrelles pour protéger la blancheur de leur épiderme.

LES CIBLES

Où faut-il envoyer les fléchettes (1 par cible) pour marquer un total de 40 points ?



TÉLÉGRAMME

Je suis situé sur une commune de la Manche -stop- Je me dresse à cent cinquante mètres d'altitude sur un petit îlot -stop- L'origine de ma construction remonte au 12e siècle -stop- Je suis un des sites les plus visités de France -stop- Qui suis-je ?

Perles de la Presse



"La société colombophile demande aux chasseurs de ne pas tirer sur les **chasseurs** qui seront lâchés à cette occasion." (Ouest France en novembre 1998)



SOLUTIONS DU FILOPATHE N° 13

CHARADE: LAIT—AN—JEU—DENT—NO—CAMP—PAGNE ce qui donne ce très joli chant de Noël, Les anges dans nos campagnes.

CASSE-TÊTE: Il suffit de déplacer le crayon du premier IV qui devient IX; donc IX — III=VI.

TÉLÉGRAMME: Il s'agit de Jean-Baptiste LULLY dont la vie nous est contée dans le film LE ROI DANSE de Gérard CORBIAU en 2000.

Groupement pour
l'Insertion des
personnes Handicapées
Physiques

436, avenue de Verdun
33 700 Mérignac
Tel 05.56.12.39.39
Fax 05.56.12.37.92

gihp-aquitaine@gihp-aquitaine.org